



BEHIND THE SCENES PODCAST WITH YANA KLICHLUK

Bienvenue dans la série de podcasts de Manifesta 13 Marseille. Aujourd'hui, nous sommes avec Yana Klichuk, responsable du département éducation et médiation de Manifesta.

Yana : Bonjour à tous, je suis Yana Klichuk, je travaille dans l'équipe d'éducation et de médiation de Manifesta. Je suis assise dans mon salon à Marseille, et c'est assez étrange de s'enregistrer parler pour un public inconnu. Avant de l'enregistrer je me suis demandé si cela importait vraiment dans ces temps incertains pour les événements et programmes artistiques. Je n'ai pas la réponse mais j'ai décidé d'en profiter pour réfléchir à la manière dont on approche l'éducation et la médiation à Manifesta et au-delà, et la manière dont on positionne par rapport à cette situation où le futur est incertain.

Pour nous, tout a commencé il y a 2 ans, quand la future coordinatrice du département Joana Monbaron a emménagé à Marseille pour mener une recherche de terrain. Elle accompagnait l'étude urbaine pré-biennale de la ville, intitulé *Le Grand Puzzle*, et en même temps menait une recherche approfondie pour le département éducation. L'idée était de créer une cartographie subjective des différentes synergies de Marseille et des initiatives civiques, et d'identifier les dominants et les écosystèmes invisibilisés qui créent les réalités socioculturelles de la ville.

Pourquoi faisons-nous cela ?

C'est important pour nous de conduire cette recherche avant l'équipe artistique de la biennale, et avant que nous conceptualisions quoi que ce soit. Je suis bien entendue consciente du privilège que c'est d'avoir assez de temps pour de la recherche, et de la faire sans cadres imposés, tout en étant ouvert à tout type de découvertes et rencontres.

Le programme d'éducation et de médiation, intitulé *Tiers programme*, dérive de cette recherche. On me demande souvent comment notre programme est lié au programme principal de la biennale. C'est une question très importante. Les programmes d'éducation et de médiation dans l'art sont souvent développés après la création des expositions, et les éducateurs vont aider les différentes audiences à comprendre l'exposition et les processus artistiques. J'entends souvent parler de l'écart entre les œuvres et les audiences, et si on prend cet écart, ce défaut, cette absence, comme point de départ, on se perd très vite.

Je pense donc que compte-tenu des cadres courts dans lesquels nous travaillons dans le monde de l'art, il est fou de penser qu'on peut remplir des écarts culturellement construits.

Ce qu'on peut cependant faire, c'est prendre en compte la diversité qui nous entoure, et l'intégrer dans les dialogues sur la société, l'histoire, la politique, et partager ces représentations de pouvoir.

En suivant cette logique, le programme d'éducation et de médiation devient un locuteur avec le programme principal. Nos programmes se sont développés en parallèle et dialoguent désormais ensemble, ou par exemple, des associations locales ont autant d'espace intellectuel qu'un artiste international et c'est important non seulement dans nos communiqués de presse mais également dans nos manières de travailler.



Le *Tiers Programme*, qui fait référence à l'alternatif, au médiateur, est inspiré du concept de Gilles Clément, *Tiers Paysage* : un « fragment indécidé du jardin planétaire », consistant à un territoire absent de toute décision humaine. J'aime beaucoup cette idée.

Pourquoi avons-nous décidé de donner un titre au programme de médiation et d'éducation dans cette édition ? En France, la médiation est interprétée de manière assez réduite. Beaucoup de personnes pensaient que notre programme comprenait seulement des ateliers artistiques pour enfants. Il était donc clair que nous devions l'appeler différemment pour qu'il reflète les différents aspects de notre travail.

Il y a 3 piliers du *Tiers Programme*, trois projets long termes que nous avons débuté l'année dernière. Le projet *Archives Invisibles*, le projet *Group-Think* et le projet *Al Moutawassit*: la médiation culturelle comme point de rencontre. Je ne vais pas vous embêter en les décrivant en détail et vous pouvez aussi trouver des informations sur notre site web, manifesta13.org.

En quelques mots :

Les *Archives Invisibles* sont un projet d'un an, accompagné d'un programme public vaste, qui présente une sélection de généalogies et mémoires non-institutionnelles, des histoires de résilience et de synergies de communautés de Marseille. Nous travaillons avec 8 associations de la ville et 8 artistes, ou collectifs d'artistes qui racontent les histoires de ces associations à travers leurs archives- réelles ou imaginaires. Ce projet a son propre site web, avec une documentation sur les archives passées et futures.

Le second projet est intitulé *Group-Think*, c'est un projet développé avec l'artiste danoise Stine Marie Jacobsen dans des écoles de Marseille. Après de nombreuses rencontres avec des professeurs, étudiants et divers professionnels, Stine s'est intéressée à la manière dont la citoyenneté est enseignée dans les écoles dans la période actuelle de mobilisation des écoliers à Marseille et à travers le monde. Elle s'est intéressée aux outils fournis par l'Éducation nationale pour permettre aux jeunes citoyens d'affronter les défis sociaux, politiques et environnementaux de nos sociétés. En réponse, Stine a proposé un programme innovant de sport et d'éducation pour introduire aux écoliers des pratiques de solidarité, de conscience civique et d'intelligence collective. Ce projet a donné naissance à une publication d'un manuel d'exercice, et à un film.

Le troisième projet – c'est la première fois que j'en parle publiquement –intitule *Al Moutawassit*, est une école d'été et un programme d'échange entre des jeunes professionnels au Maroc en Tunisie et en Algérie autour de la médiation comme pratique artistique, soit curatoriale, éducationnelle ou institutionnelle. Avec les participants nous explorerons les potentiels de la médiation discursive et la pédagogie critique. Ce projet est organisé avec nos partenaires : l'atelier de l'observatoire au Maroc et Larue en Tunisie. Fin Avril nous lancerons l'appel aux participants, nous cherchons des artistes, curateurs, écrivains, éducateurs et autres professionnels des deux côtés de la méditerranée. Si vous cela vous intéresse, postulez ou partagez l'information. Ces trois projets connectés, avec les programmes artistiques et territoriaux ont préparé un terrain conceptuel pour le programme de médiation du programme principal de la biennale.

Et, actuellement je suis un peu hésitante à l'idée de partager mes pensées autour de la médiation. Comme je l'ai dit au début, j'enregistre ce message pour une audience inconnue... et je pense avec certitude que nous avons aucune idée du type de public qu'on retrouvera dans les musées dans un futur proche. On ne sait pas comment nous nous sentirons dans les espaces



publics, et ce n'est pas qu'avant on avait une connaissance parfaite des publics, mais du moins je le savais pour moi, et je me vois changer à ce sujet. Je pense que la situation actuelle nous fait beaucoup réfléchir et est source de nombreux problèmes mais je pense aussi qu'elle peut nous emmener plus loin et ailleurs, où le sens commun bousculera le monde de l'art international et nous permettra d'être plus réalistes et responsables.

Merci Yana pour ce podcast enregistré chez vous. Restez connecté.e.s à [Manifesta 13 Marseille](#).